

(1564). Ceci fait de lui un des lettrés les plus en vue et les plus écoutés de Toulouse et on le retrouve dans divers emplois littéraires entre 1560 et 1580 : il rédige quelques textes pour les entrées royales et princières, il est historiographe de la ville en charge de rédiger ses annales entre 1576 et 1586. Il incarne alors un milieu catholique intransigeant en pleine affirmation à Toulouse. Au sein de l'Académie des Jeux Floraux, le débat religieux s'est transposé en débat esthétique et institutionnel. À une exception près, les fonctions de maîtres furent occupées par des personnalités proches du milieu parlementaire et catholique, elles-mêmes investies dans la répression contre les protestants. Leur poésie fut d'ailleurs souvent teintée de cet élan anti-huguenot et permit la diffusion dans Toulouse d'une culture lettrée très fortement catholique. Le milieu des mainteneurs semble avoir été plus ouvert, et se voit progressivement mis en marge du collège de rhétorique avec le triomphe d'individus comme Cardonne dans les années 1560-1570⁴⁶. Ce conflit était aussi esthétique, puisqu'il opposait un humanisme toulousain marqué dans les années 1540 par Marot, puis Jean de Boyssoné ou Jean de Corras, à un milieu plus rigoureux et totalement fermé aux réflexions évangéliques⁴⁷. Et sur ce plan, la victoire catholique fut totale. En 1569, six conseillers du Parlement annulaient l'élection des mainteneurs des Jeux Floraux pour les remplacer par d'authentiques catholiques. En 1570, Jean de Cardonne, qui, dans les délibérations de la compagnie des Jeux Floraux, apparaît comme un des plus acharnés à défendre l'orthodoxie catholique, fait ouvrir un registre séparé consacré aux poésies sur la Vierge, pour éviter que cette littérature pieuse ne voisine des textes d'inspiration païenne.

Jean de Cardonne et ses amis vont alors diffuser dans Toulouse prose et poème en lien avec leur conviction religieuse, s'appuyant en outre sur l'autorité émanant de leurs fonctions sociales et culturelles. Ce n'est donc pas étonnant que ce même Cardonne ait publié un appel à la croisade à l'automne 1568. Lors de l'entrée de Charles IX en 1565, il avait participé à un décor éphémère près des Carmes, consacré au défunt père du jeune roi, Henri II, par ce petit quatrain :

46 Isabelle Luciani, « *Jeux floraux et Humanisme civique au XVI^e siècle : entre enjeux de pouvoir et expérience politique* », *L'Humanisme à Toulouse*, 2006 [publication en ligne : http://hal.inria.fr/docs/00/45/97/30/PDF/LUCIANI_Colloque_Humanisme_Toulouse_2006.pdf]

47 Pierre Escudé, « Conflits poétiques et politiques au sein des jeux floraux : pour une histoire de l'humanisme dans le premier xvi^e siècle toulousain (1513-1562) », *Annales du Midi*, n°238, avril-juin 2002, p. 183-199.